

• Vous aimerez aussi •



AN IRISH STORY

Kelly Rivière

mer 09 fév 20h30

jeu 10 fév 19h30

ven 11 fév 20h30

Théâtre 95

en partenariat
avec la Ville de
Jouy-le-Moutier

De l'Irlande des années 1930 à la France des années 2000, Kelly Rivière nous fait voyager à travers une haletante enquête à la recherche de ses origines. Irlandais pure souche, son grand-père émigre en Angleterre en 1949, espérant échapper à la pauvreté. Il disparaît ensuite mystérieusement. Cela aurait pu être la fin de l'histoire mais à la naissance de son fils, la comédienne décide de plonger dans les secrets et les non-dits familiaux, en quête de ses racines. Quel meilleur moyen que l'imaginaire du théâtre pour donner vie à un disparu quand on échoue à retrouver sa trace dans la vie réelle ? Kelly Rivière relate avec humour son histoire en incarnant brillamment plus de vingt-cinq personnages. Véritable performance d'actrice, *An Irish Story* nous parle aussi de tous nos fantômes.

> théâtre

👤 14 ans et +

Retrouvez Nicolas Bouchaud
dans :

LES FRÈRES KARMAZOV

Sylvain Creuzevaut

jeu 17 fév & ven 18 fév 19h

Théâtre des Louvrais

Dostoïevski obsède Sylvain Creuzevaut depuis longtemps. Après s'être laissé posséder par *Les Démons* en 2019, il s'attaque à un chef d'œuvre absolu, *Les Frères Karamazov*, dans la traduction d'André Markowicz. Le vieux Fiodor Karamazov est mort. Qui a tué ce père ignoble ? S'il n'y a qu'un seul assassin, les quatre fils, le couple de domestiques ou les rares voisins sont assurément tous coupables à leur manière ! À travers le récit d'un parricide, l'auteur se confronte aux questions métaphysiques et politiques qui continuent de le traverser : affrontement entre le bien et le mal, culpabilité, artificialité de la foi. Sylvain Creuzevaut entremêle habilement théâtre et intrigue policière. Entouré de ses excellents comédiens et complices de toujours, il restitue avec allégresse la farce grinçante de l'œuvre et offre un terrain de jeu fantastique à ce grand roman inclassable.

> théâtre / création

👤 15 ans et +

Nicolas Bouchaud

Éric Didry

Véronique Timsit

Claude Lanzmann

Un vivant qui passe

jeu 03 fév 19h30

ven 04 fév 20h30

théâtre

12 ans et +

🕒 1h35

création



Renseignements et réservations

01 34 20 14 14

reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne
points-communs.com

Suivez-nous sur

Facebook @pointscommunsSN

Instagram @points_communs_sn

Twitter @pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables**. Les **photos** et **vidéos** sont **interdites**.

Merci de **conserver votre masque correctement positionné pendant toute la durée du spectacle**.

Bon spectacle !



@Photogramme extrait du film

Qu'est-ce que voir ?

Depuis quelques années déjà, Nicolas Bouchaud concilie la vie de troupe (on l'a vu chez Jean-François Sivadier et nous pourrions le retrouver sur le plateau du Théâtre des Louvrais ce mois-ci dans *Les Frères Karamazov* de Sylvain Creuzevault) avec un parcours plus solitaire, dans le cadre duquel il s'empare de textes non théâtraux. Entretiens du critique de cinéma Serge Daney, romans de John Berger ou de Thomas Bernhard, discours sur la poésie de Paul Celan sont autant de matériaux qui ont constitué les points de départ de ses précédents spectacles. Créé en septembre 2021 à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy et présenté à Points communs

D'après l'œuvre éponyme de Claude Lanzmann **Adaptation** Nicolas Bouchaud, Éric Didry, Véronique Timsit **Mise en scène** Éric Didry **Collaboration artistique** Véronique Timsit **Distribution** Nicolas Bouchaud, Frédéric Noaille **Scénographie et costumes** Élise Capdenat, Pia de Compiègne **Création lumière** Philippe Berthomé **en collaboration avec** Jean-Jacques Beaudouin **Création son** Manuel Coursin **Régie générale et son** Ronan Cahoreau-Gallier **Régie lumière** Jean-Jacques Beaudouin **Production déléguée** Otto Productions & Théâtre Garonne - scène européenne / Toulouse **Coproductions** Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, Théâtre National de Nice, La Comédie de Caen CDN **Soutien** La Villette, Paris (accueil en résidence) **Remerciements** à Beth Holgate, Swisskoo & Thierry Thieû Niang **Diffusion** Nicolas Roux - Otto Productions **Peintres** Éric Gazille, Matthieu Lemarié **Construction décor** Ateliers de la Grande Halle de la Villette. Création le 17 septembre 2021 à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy

en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris, *Un vivant qui passe* met en scène le dialogue entre Claude Lanzmann et Maurice Rossel, médecin de campagne suisse interrogé par le cinéaste à propos de ses visites des camps d'Auschwitz et de Theresienstadt en 1943 et 1944.

Ancien délégué pour le compte du Comité international de la Croix-Rouge, il est envoyé par sa hiérarchie en visite officielle à Auschwitz puis à Theresienstadt. Ni bourreau, ni victime, « Maurice Rossel est d'une certaine façon celui que nous pourrions tous être ou que nous avons peut-être déjà été » explique Nicolas Bouchaud. « Rossel c'est celui qui a vu et qui n'a rien vu. C'est celui qui, par deux fois, à Auschwitz et à Theresienstadt s'est retrouvé au cœur de la barbarie nazie et qui n'a pas voulu voir. Il dit qu'il ne savait pas. »

Bobines de rushes

En 1979, Claude Lanzmann prépare son film *Shoah*. Documentaire monumental à la durée de près de dix heures, *Shoah* s'efforce de comprendre, par le biais des témoignages de rescapés et de témoins, l'horreur de la machine nazie. Cette année là, Lanzmann rencontre Maurice Rossel. Leur entretien ne trouvera pas sa place dans

le film *Shoah* mais deviendra un film à part entière, ainsi qu'un livre, tous deux intitulés *Un vivant qui passe* et sortis en 1997. Pour son spectacle, Nicolas Bouchaud s'est inspiré des quinze bobines de rushes tournés par Lanzmann. C'est donc une matière filmique brute qui a servi de matériau initial à la forme théâtrale.

Voir et ne rien voir

Le comédien dissèque la confrontation entre Lanzmann et Rossel. Pourquoi Maurice Rossel n'a pas vu, pas senti, qu'il n'était que le pion d'une vaste mise en scène orchestrée par les nazis visant à offrir au monde une vision positive ? Jusqu'où est-il sincère dans le récit de sa naïveté ? Jusqu'où peut-on justifier la neutralité du regard ? Interrogation aussi bien éthique qu'esthétique, la question du regard est au cœur de l'œuvre de Lanzmann. Nicolas Bouchaud, par le médium qu'est le théâtre, actualise avec justesse cette question fondamentale et universelle : qu'est ce que voir ?

Milena Forest